

LOUIS70 CONSEIL

Sécurité • Stratégie • Discrétion

NOTE DE PROSPECTIVE POLITIQUE

France 2027 — Analyse des scénarios présidentiels

Signaux faibles, probabilisation des scénarios, risques politiques et socio-économiques

Référence : L70C-2026-IE-001

Date : avril 2026

Classification : CONFIDENTIEL — Diffusion restreinte

Avertissement méthodologique

Cette note est une analyse prospective fondée sur des sources ouvertes, des signaux faibles observables et des modèles historiques comparatifs.

Les probabilités indiquées sont des estimations analytiques, non des prédictions. Elles reflètent l'état de l'information disponible en avril 2026.

Cette analyse ne constitue pas une prise de position politique.

Sommaire

1. Contexte et méthode
2. État des forces politiques — Printemps 2026
3. Signaux faibles et indicateurs socio-économiques
4. Cartographie des candidats potentiels
5. Scénarios présidentiels 2027 — Probabilisation
6. Matrice des risques par scénario
7. Implications pour les dirigeants d'entreprise
8. Conclusion et points de surveillance

1. Contexte et méthode

1.1 Objet de la note

La présente note a pour objet d'offrir aux dirigeants d'entreprise une lecture analytique et dépassionnée des dynamiques politiques françaises à l'horizon de l'élection présidentielle d'avril-mai 2027. Elle vise à identifier les scénarios crédibles, à les probabiliser au regard des signaux disponibles, et à en déduire les implications pratiques pour les décisions stratégiques d'entreprise.

L'élection présidentielle française est, par construction institutionnelle, l'événement politique le plus structurant pour l'environnement des affaires : politique fiscale, réglementaire, sociale, industrielle, et positionnement européen sont directement déterminés par l'occupant de l'Élysée pour cinq ans.

1.2 Méthode

La méthode appliquée s'inspire des techniques d'intelligence économique et d'analyse prospective :

- Collecte et analyse de signaux faibles issus de sources ouvertes (sondages, indicateurs économiques, déclarations politiques, mouvements sociaux, signaux médiatiques)
- Modélisation historique comparée : les élections de 2002, 2017 et 2022 comme référents de rupture et de continuité
- Construction de scénarios mutuellement exclusifs et collectivement exhaustifs
- Probabilisation par pondération des facteurs favorables et défavorables
- Analyse des implications par scénario pour l'environnement des affaires

Avertissement : la politique française est structurellement volatile. Les probabilités assignées doivent être lues comme des ordres de grandeur, non comme des certitudes. Tout événement disruptif -- crise économique majeure, scandale, attentat, recomposition de coalition -- peut modifier instantanément la donne.

2. État des forces politiques — Printemps 2026

2.1 Un paysage fragmenté sans majorité naturelle

Le système politique français de 2026 est caractérisé par une fragmentation sans précédent sous la Ve République. Cinq forces significatives coexistent sans qu'aucune ne dispose d'une base électorale suffisante pour l'emporter seule au second tour avec une majorité confortable.

| Force politique | Socle électoral | Point fort | Point faible | Tendance 2026 |
|-------------------------------------|------------------------|---|--|--------------------------------|
| RN / Marine Le Pen | ~32-35% | Ancrage populaire profond, vote protestataire consolidé | Plafond de verre au second tour, image gouvernementale non prouvée | Stable / légère érosion |
| Macronisme résiduel / Centre | ~18-22% | Réseaux institutionnels, soutien des milieux économiques | Président sortant non rééligible, épuisement de la dynamique 2017 | Déclin structurel |
| Gauche unie / NFP | ~28-32% | Coalition électorale large, mobilisation des jeunes | Fracture interne LFI/PS/Verts, programme économique clivant | Instable |
| Droite républicaine / LR | ~8-12% | Légitimité historique, électorat stable de droite modérée | Épuisement du projet, risque d'absorption par le RN ou le centre | Déclin |
| Outsiders / non-partisans | 5-10% potentiel | Attente de renouvellement, lassitude des partis | Notoriété à construire, pas de machine électorale | Émergent |

2.2 Le fait LFI comme perturbateur systémique

La France Insoumise occupe une position paradoxale : force de blocage au second tour (le « front républicain » contre le RN dépend de ses électeurs), mais aussi potentiel vecteur d'une victoire de la gauche unie si la discipline de coalition est maintenue. Son poids est structurellement surestimé en intentions de vote et sous-estimé en capacité de nuisance.

Deux signaux faibles méritent attention : la montée d'une dissidence interne (aile modérée autour du PS), et la sensibilité extrême de l'électorat LFI à la personnalisation du candidat. LFI sans son leader historique est un parti différent.

2.3 La question du RN après Marine

Marine Le Pen incarne depuis 2011 une transformation profonde du parti : dédramatisation, ancrage dans les classes populaires, légitimation institutionnelle. Son éventuelle inéligibilité ou retrait -- quelle qu'en soit la cause -- pose une question existentielle au parti : Jordan Bardella, son dauphin désigné, n'a pas encore prouvé sa capacité à convaincre au-delà du noyau dur. Un RN sans Marine est un parti plus radical, plus fragile, et potentiellement plus dangereux dans sa recomposition.

3. Signaux faibles et indicateurs socio-économiques

3.1 Le baromètre de la colère sociale

L'histoire électorale française enseigne une constante : les crises sociales profondes se traduisent en ruptures électorales avec un décalage de 12 à 24 mois. Les Gilets Jaunes (2018-2019) ont préfiguré la recomposition de 2022. Les dynamiques de 2025-2026 prépareront 2027.

| Indicateur | Signal observé | Intensité | Bénéficiaire probable |
|----------------------------------|---|-------------|----------------------------------|
| Pouvoir d'achat | Inflation alimentaire structurelle, stagnation des salaires réels, compression des classes moyennes | ÉLEVÉE | RN, Gauche |
| Insécurité | Perception dégradée malgré des statistiques ambiguës — sujet électoral dominant depuis 2023 | ÉLEVÉE | RN |
| Désindustrialisation | Fermetures d'usines, chômage industriel en hausse dans les bassins traditionnels | MODÉRÉE | RN, LFI |
| Défiance institutionnelle | Taux de confiance dans les partis, médias et institutions au plus bas historique | TRÈS ÉLEVÉE | Outsiders, RN |
| Question migratoire | Sujet de mobilisation permanente, instrumentalisé par tous les bords | ÉLEVÉE | RN |
| Réforme des retraites | Ressentiment persistant post-2023, cicatrice sociale non refermée | MODÉRÉE | Gauche, RN |
| Contexte géopolitique | Guerre en Ukraine, recomposition OTAN, tension commerciale USA -- profil international valorisé | MODÉRÉE | Outsider de profil international |
| Lassitude des partis | Poussée de l'abstention, attente d'un profil neuf, rejet des «professionnels de la politique» | ÉLEVÉE | Outsiders |

Signal fort à surveiller : la convergence entre défiance institutionnelle maximale et disponibilité électorale pour un profil «hors système» crée les conditions objectives d'une percée surprise. Ce fut la dynamique Macron en 2017 -- elle peut se reproduire avec un profil différent.

4. Cartographie des candidats potentiels

4.1 Les candidats déclarés ou probables

À l'horizon du printemps 2026, cinq profils se distinguent comme candidats sérieux ou potentiels à l'élection de 2027. Cette liste n'est pas exhaustive -- l'histoire électorale française réserve régulièrement des émergences tardives (Macron déclaré en avril 2016, élu en mai 2017).

| Candidat | Famille | Atout principal | Talon d'Achille | Probabilité 1er tour |
|-------------------------------------|-------------------------|---|--|----------------------|
| Marine Le Pen ou J. Bardella | RN | Socle électoral le plus large, ancrage populaire | Plafond de verre 2nd tour, casier judiciaire (MLP) | 30-35% |
| Candidat NFP (PS ou LFI) | Gauche unie | Coalition électorale, mobilisation forte | Fractures internes, programme économique clivant | 24-28% |
| Candidat macroniste | Centre | Réseaux, crédibilité économique | Épuisement, impopularité du bilan Macron | 15-20% |
| Candidat LR | Droite modérée | Électorat fidèle, ancrage territorial | Marginalisé, risque d'absorption | 7-10% |
| Christine Lagarde | Outsider / Centre-droit | Légitimité internationale, profil hors parti, femme | Pas de machine électorale, inconnue domestique | 5-15% * |

* La fourchette Lagarde est conditionnelle à une candidature effective -- actuellement incertaine. En cas de candidature, l'effet «outsider» pourrait propulser ce score bien au-delà.

4.2 Focus — Le scénario Christine Lagarde

Le scénario Lagarde mérite une analyse spécifique car il concentre plusieurs dynamiques convergentes qui en font davantage qu'une hypothèse marginale.

Les facteurs structurels favorables

- Légitimité internationale incontestée : ancienne directrice générale du FMI, présidente de la BCE depuis 2019, reconnue par les milieux économiques et diplomatiques mondiaux
- Profil «hors système» paradoxal : issue du barreau et de la politique (ministre de Chirac et Sarkozy), elle est néanmoins perçue comme technocrate apolitique -- ce qui est une force dans un contexte de défiance partisane
- Femme, première présidente potentielle : dans un pays qui n'a jamais élu une femme à l'Élysée, le symbole peut constituer une mobilisation propre
- Pro-européenne résolue dans un contexte de réarmement européen : la dynamique post-Trump de l'Europe comme puissance autonome valorise ce profil
- Soutien potentiel des milieux économiques et des élites institutionnelles, qui cherchent une alternative au macronisme sans rupture

Les facteurs défavorables

- Absence de machine électorale et de structure partisane -- le modèle Macron/En Marche a montré qu'on peut construire vite, mais cela suppose une fenêtre de 12 à 18 mois minimum
- Inconnue sur le terrain des débats politiques internes français : les questions sociales, l'insécurité, le quotidien des classes populaires sont des terrains sur lesquels son profil BCE ne lui confère aucun avantage naturel

- Risque de la perception «banquière» dans un contexte de colère sociale : être associée à la rigueur monétaire européenne peut être un repoussoir pour une part significative de l'électorat
- Calendrier contraint : une candidature tardive (après septembre 2026) réduirait drastiquement ses chances

Indicateur clé à surveiller : tout signal de préparation d'une candidature Lagarde -- contacts avec des réseaux politiques français, interventions médiatiques en français sur des sujets intérieurs, positionnements sur des questions domestiques -- doit être interprété comme un signal fort d'intention.

5. Scénarios présidentiels 2027 — Probabilisation

5.1 Les quatre scénarios structurants

L'analyse des dynamiques conduit à identifier quatre scénarios principaux, non exclusifs dans leur déroulement mais mutuellement exclusifs dans leur résultat final. Les probabilités sont estimées en intégrant l'ensemble des signaux disponibles en avril 2026 et les précédents historiques comparables.

| Scénario A — Victoire du Rassemblement National (Marine Le Pen ou Jordan Bardella) | |
|---|--|
| Probabilité estimée 30-35% | Conditions de réalisation Qualifications au second tour contre un candidat de gauche ou un macroniste. Le RN gagne si : (1) l'abstention des électeurs du 2ème tour est forte, (2) LFI refuse formellement le front républicain, (3) Marine est candidate et non Bardella. |
| Facteurs favorables <ul style="list-style-type: none"> • Socle électoral le plus large et le plus stable • Bénéficiaire principal de la colère sociale et de la défiance institutionnelle • Absence de candidat de droite capable d'agréger au second tour • Épuisement du front républicain après les mobilisations de 2022 | Facteurs défavorables <ul style="list-style-type: none"> • Plafond de verre historique au second tour (55-60% pour le front anti-RN résiduel) • Éventuelle inéligibilité de Marine Le Pen (procédure judiciaire en cours) • Bardella sans MLP = candidat moins rassembleur hors du noyau dur • Rejet des classes urbaines éduquées, des grandes entreprises, des partenaires européens |
| Scénario B — Victoire de la Gauche unie (NFP) | |
| Probabilité estimée 20-25% | Conditions de réalisation Qualification au second tour avec un score consolidé NFP au premier (>28%). Le scénario se réalise si la coalition tient, si LFI ne présente pas de candidat séparé, et si l'adversaire au second tour est le RN (mobilisation maximale du front républicain). |
| Facteurs favorables <ul style="list-style-type: none"> • Coalition électorale large si maintenue jusqu'en 2027 • Fort potentiel de mobilisation des jeunes et des milieux populaires urbains • Bénéficiaire d'un second tour face au RN (vote barrage) • Programme social susceptible de capter la colère des classes moyennes | Facteurs défavorables <ul style="list-style-type: none"> • Fractures internes profondes entre LFI et PS/Verts sur le programme et la gouvernance • Programme économique jugé risqué par les marchés et les partenaires européens • Risque de fuite de voix centristes au second tour si candidat perçu comme trop radical • LFI sans Mélenchon = inconnue sur la solidité de la coalition |
| Scénario C — Victoire d'un candidat du Centre / macroniste | |
| Probabilité estimée 15-20% | Conditions de réalisation Qualification au second tour implique un effondrement de LR et une non-qualification de la gauche unie. Victoire possible si second tour face au RN avec mobilisation classique du front républicain. Scénario fragile et déclinant. |
| Facteurs favorables <ul style="list-style-type: none"> • Réseaux institutionnels et économiques solides • Crédibilité européenne et internationale | Facteurs défavorables <ul style="list-style-type: none"> • Impopularité profonde du quinquennat Macron transférée sur le candidat successeur • Absence de personnalité mobilisatrice au sein du camp présidentiel |

| | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Potentiel de rassemblement au second tour si adversaire est le RN ou la gauche radicale • Bilan économique partiellement défendable (chômage, investissements) | <ul style="list-style-type: none"> • Risque de non-qualification au premier tour si la dispersion du centre est forte • Épuisement du narratif «ni droite ni gauche» |
|---|--|

Scénario D — Victoire d'un outsider (Lagarde ou profil équivalent)

| | |
|---|--|
| <p>Probabilité estimée 10-20%</p> | <p>Conditions de réalisation Candidature annoncée avant septembre 2026. Constitution rapide d'un mouvement. Qualification au premier tour avec 15-20%. Victoire possible si second tour face au RN avec rassemblement du centre et de la droite modérée autour du profil.</p> |
| <p>Facteurs favorables</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bénéficiaire de la convergence défiance/lassitude/attente de renouvellement • Profil international valorisé par le contexte géopolitique (post-Trump, réarmement européen) • Capacité à agréger un électorat de centre-droit et de droite républicaine orphelin • Effet de surprise possible sur une dynamique médiatique -- le modèle Macron 2017 a montré la rapidité possible | <p>Facteurs défavorables</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pas de machine électorale sans mise en place précoce • Inconnue sur les débats politiques intérieurs -- risque de décrochage sur les sujets quotidiens • Profil perçu comme élitaire dans un contexte de colère populaire • Fenêtre temporelle contrainte |

6. Matrice des risques par scénario

Implications pour l'environnement des affaires

Chaque scénario présidentiel produit des effets différenciés sur les principaux déterminants de l'environnement économique et réglementaire. La matrice suivante est une lecture synthétique, nécessairement simplificatrice, des orientations probables.

| Dimension | Scénario A RN | Scénario B Gauche unie | Scénario C Centre | Scénario D Outsider |
|-----------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|------------------------------|
| Fiscalité entreprises | Stable / légère hausse TVA | Hausse IS, taxation du capital | Continuité actuelle | Stable / légère baisse IS |
| Droit du travail | Assouplissement (flexibilité) | Durcissement (35h, CDI forcé) | Continuité | Pragmatique / libéral modéré |
| Politique européenne | Tension / renégociation | Tension sur les règles budgétaires | Pro-européen fort | Très pro-européen |
| Risque réglementaire | Fort (imprévisibilité) | Fort (programme ambitieux) | Modéré | Faible |
| Risque de change / marchés | Fort à court terme (signal) | Fort à moyen terme | Faible | Très faible |
| Politique industrielle | Protectionnisme, relocalisation | Nationalisations sectorielles | Continuité / European champions | Compétitivité, ouverture |
| Cohésion sociale | Risque de fracture institutionnelle | Risque de blocage social-économique | Statu quo fragile | Potentiel de recomposition |
| Positionnement OTAN | Distanciation possible | Neutre / méfiant | Continuité atlantiste | Fort soutien atlantiste |

7. Implications pour les dirigeants d'entreprise

7.1 Ce que l'élection présidentielle change concrètement

Contrairement à une idée reçue, la France présidentielle donne au chef de l'État un pouvoir direct sur des déterminants majeurs de l'environnement des affaires : politique fiscale (via les projets de loi de finances), réglementation du travail (ordonnances), politique industrielle, positionnement européen (négociations bruxelloises), et accès aux marchés publics.

Pour une entreprise exposée à la commande publique, aux marchés européens, à la réglementation sociale, ou aux flux d'investissement internationaux, l'identité du président élu en mai 2027 a une incidence directe sur les conditions d'activité des cinq années suivantes.

7.2 Grille de lecture par profil d'entreprise

| Profil d'entreprise | RN | Gauche | Centre | Outsider |
|------------------------|--|--|--------------|-------------------|
| Export / International | ⚠ Tensions douanières, image France dégradée | ⚠ Risque réglementaire européen | ✓ Stabilité | ✓✓ Très favorable |
| Commande publique | ⚠ Priorité aux acteurs nationaux, instabilité budgétaire | ⚠ Hausse dépenses, pression sur délais | ✓ Continuité | ✓ Favorable |
| PME industrie | ✓ Protectionnisme favorable | ⚠ Coût du travail en hausse | ✓ Continuité | ✓ Compétitivité |
| Finance / Marchés | ⚠⚠ Fort risque de volatilité | ⚠⚠ Signal négatif marchés | ✓ Stabilité | ✓✓ Très favorable |
| Santé / Médico-social | ⚠ Instabilité réglementaire | ✓ Investissement public fort | ✓ Continuité | ✓ Pragmatique |
| Tech / Numérique | ⚠ Souverainisme contraignant | ⚠ Régulation forte | ✓ Continuité | ✓✓ Très favorable |

8. Conclusion et points de surveillance

8.1 Synthèse probabiliste

Au stade de l'analyse d'avril 2026, la cartographie des scénarios révèle une élection présidentielle 2027 structurellement ouverte comme jamais sous la Ve République. Aucun candidat ne dispose d'une trajectoire assurée vers l'Élysée. Le résultat dépendra de l'articulation de plusieurs variables encore indéterminées.

| Scénario | Probabilité estimée | Risque environnement affaires | Révision à surveiller |
|-----------------------------|---------------------|-------------------------------|---|
| A — RN (MLP ou Bardella) | 30-35% | ÉLEVÉ | Statut judiciaire MLP, cohésion NFP au 2nd tour |
| B — Gauche unie (NFP) | 20-25% | ÉLEVÉ | Cohésion de la coalition, candidat LFI ou PS |
| C — Centre / macroniste | 15-20% | MODÉRÉ | Personnalité du candidat, bilan Macron |
| D — Outsider (type Lagarde) | 10-20% | FAIBLE | Annonce de candidature, constitution d'un mouvement |
| E — Autre / imprévu | 5-10% | VARIABLE | Crise majeure, scandale, recomposition tardive |

8.2 Points de surveillance prioritaires

- Statut judiciaire de Marine Le Pen (décision d'appel attendue) -- variable critique pour le scénario A
- Cohésion de la coalition NFP à l'approche des primaires -- variable critique pour le scénario B
- Annonce ou non d'une candidature Christine Lagarde avant fin 2026 -- variable critique pour le scénario D
- Évolution du pouvoir d'achat et de l'emploi d'ici l'été 2026 -- thermomètre de la colère sociale
- Recomposition ou dissolution de LR -- déterminant pour la répartition des voix de droite modérée
- Évolution du contexte géopolitique européen -- valorise ou dévalorise les profils internationalistes

8.3 Recommandation

Dans un environnement aussi incertain, la stratégie la plus robuste pour un dirigeant d'entreprise est de préparer des scénarios adaptatifs plutôt que de parier sur un seul résultat. Un audit de l'exposition politique de l'entreprise -- identification des vulnérabilités réglementaires, fiscales et contractuelles selon chaque scénario -- constitue une démarche de bonne gestion des risques qui peut être conduite dès maintenant.

LOUIS70 CONSEIL est disponible pour conduire un diagnostic personnalisé d'exposition aux risques politiques 2027, adapté au secteur et au positionnement de votre entreprise.

Intervenir avec méthode. Décider avec lucidité. Agir avec discrétion.

Louis BONJEAN — LOUIS70 CONSEIL

contact@louis70conseil.fr | +33 6 89 17 57 62 | louis70conseil.fr

27 route de Souhières — 70270 Mélisey